

a. 721. 81

RAPPORT DE FIN DE MISSION (RP No 1)

INSTRUCTION 136

1. Etat des rapports entre le Mozambique et la Suisse
(Période 1983 - 1985)

Les relations qui étaient bonnes et cordiales se sont confirmées. Ceci est dû à plusieurs facteurs :

- a) Ouverture de la RPM vers les pays occidentaux, qui l'oblige à modérer la doctrine marxiste rigide des premières années de l'indépendance (1975).
- b) L'ancienne présence de la Mission suisse du Département missionnaire romand, dont le système éducatif, je le souligne comme l'a fait mon prédécesseur, a laissé des traces profondes dans la communauté noire évoluée. Des dirigeants et cadres de l'actuel gouvernement sont issus des écoles de la Mission. Des contacts existent encore aujourd'hui entre certains hauts fonctionnaires et le DM à Lausanne.
- c) Deux visites de travail à Berne en juin 1984 et janvier 1985 du Ministre à la Présidence pour les affaires économiques, M. Jacinto Veloso, reçu par le Conseiller fédéral Aubert. Entretiens au cours desquels M. Veloso s'exprima très ouvertement sur les problèmes de la RPM.
- d) Suggérée par M. Aubert à M. Veloso, l'accréditation d'un Ambassadeur du Mozambique en Suisse, avec résidence à Paris, devrait se concrétiser par la présentation à Berne des LC de M. Murargy dans le courant des prochaines semaines. L'accréditation en Suisse est assez extraordinaire, si l'on pense qu'en 1984 la RPM n'était en Europe occidentale présente qu'à Lisbonne, et n'est présente depuis 1985 qu'à Paris et Bruxelles.
- e) L'ouverture du Mozambique vers l'occident et les visites de M. Veloso en Suisse ne sont pas étrangères à une augmentation de notre appui technique et aide humanitaire. Le premier coordinateur de la DDA est arrivé à Maputo en avril 1985.

-o-o-o-

Il serait difficile d'imaginer de meilleures relations, compte tenu de la distance et de la différence de niveau économique des deux pays. Resserrer les liens signifierait pour la Suisse s'engager encore plus dans le financement d'activités de coopération.

à	KA	DM	MAL			a/a
date	20/5	6				3.6.
visa	6	6	MH			KA
DFAE		30 MAI 1985				
Ref.	<u>a. 721. 81</u>					

./.

Habe eine Kopie von Hiltas gemacht.

402 3/6

Dodis



- 2 -

2. Les relations entre la colonie suisse et l'Ambassade

La colonie en diminution ne compte que 50 personnes, femmes et enfants compris, soit pour les personnes actives :

6 experts Helvetas, 3 experts ONU, 6 CICR, Ligue CR, CRS,
3 Ambassade + BUCO, 4 expatriés de firmes étrangères,
7 coopérants sous contrat RPM, 1 médecin ex-Mission suisse.

Seul M. R. Müller (expatrié) a connu le Mozambique d'avant l'indépendance (depuis 1948). Il est très précieux dans un grand nombre de domaines. A part le personnel Helvetas à Cabo Delgado et le Dr. R. Gagnaux à Xinavane (Gaza), la colonie vit à Maputo.

Tout le monde se connaît et connaît l'Ambassade. Les relations sont étroites et cordiales. Le 1er août et lors du passage de l'Ambassadeur, la colonie est invitée à la résidence. Pas de société suisse et de cas d'assistance. La succession Fuchs pose toujours les problèmes évoqués par mes deux prédécesseurs.

3. Indications sur:

a) Les membres du gouvernement et chefs de service
comme source d'information

Dans le cadre du parti Frelimo, qui se définit aujourd'hui non-aligné, l'information des Ambassadeurs et autres chefs de mission n'est pas la préoccupation principale, bien que certains progrès puissent être constatés. Le MAE est peu efficace. L'Ambassadeur Sharfuddine Khan, directeur pour l'Europe occidentale et l'Amérique, est toujours bien disposé à l'égard de la Suisse et de l'Ouest. Je dirais même que l'économie capitaliste doit hanter ses rêves. Il y a lieu de citer M. Joao Navesse, directeur-adjoint aux affaires juridiques et consulaires du MAE, aimable, dévoué, et capable de résoudre certains problèmes de l'Ambassade.

M. J. Veloso (déjà cité), surchargé de tâches, est à mon avis le décideur occulte No 1 de la RPM. J'ai l'impression que son point de vue influence toutes les décisions du gouvernement, y compris celles du Président. A ne déranger que pour un problème très important, ce qui ne s'est pas produit jusqu'à ce jour.

Les 2 à 3 réceptions annuelles à la Présidence et celles données à l'occasion de fêtes nationales ne doivent pas être négligées. Nombre de personnalités mozambicaines importantes sont présentes, avec lesquelles il est possible de converser, mais qui ne pourraient être atteintes dans leurs bureaux. C'est ainsi que j'ai pris contact avec M. Veloso et eu l'occasion de m'entretenir avec plusieurs ministres.

./.

- 3 -

L'Ambassadeur de la RDA me disait qu'il avait pu soumettre certains problèmes à huit ministres lors d'une cérémonie de départ d'un président étranger à l'aéroport. Si l'Ambassadeur RDA doit approcher les dirigeants mozambicains par la bande, les chargés d'affaires (très déconsidérés par le Président Machel qui ne voudrait que des Ambassadeurs) n'ont aucune chance de se voir accorder un entretien, à moins que le thème soit décisif pour la RPM.

Au Banco de Moçambique, je traite de l'arriéré de paiement avec M. Mahomed Osman, administrateur. Comme tous les Indiens, il n'est pas d'un contact facile lorsqu'il est sur la défensive.

Le Ministre de la santé, Pascoal Mocumbi, a fait ses études de médecine à Lausanne. Il est très dans les directives du Frelimo. J'ai eu quelques entretiens, jamais officiels. Les cadres du Ministère de la santé sont toujours à notre fidèle disposition : nous y appuyons 4 projets : SFr. 815'000.- en 1984, et 2'520'000.- prévus pour 1985.

b) Collègues intéressants du CD

D'une manière générale, le CD et les ONU sont une bourse de l'information, les échanges sont systématiques.

L'Ambassade du Portugal est la mieux informée, le chef de mission est réticent, le Conseiller Ramos beaucoup plus expressif.

Les plus intéressants et mieux informés sont les Ambassadeurs d'Algérie, Espagne, Hongrie, Yougoslavie, Grande-Bretagne, Zaire, les 1er collaborateurs : Suttner/Tchécoslovaquie, Motandeu/Congo (nommé à Maputo après un obscur coup d'Etat avorté), Buguet/France,

les chargés d'affaires Van Dam/Pays-Bas et le consul de Grèce (très au courant de la situation économique).

J'ai fréquenté tous les chefs de mission des Pays de la Ligne de Front, de plus le Lesotho, Swaziland et Malawi. Ceci permet d'avoir une idée de leurs préoccupations face à l'Afrique du Sud et à la question de l'apartheid.

Les pays socialistes peuvent être intéressants, mais dans des domaines limités :

URSS, le très jovial et presque sentimental Ambassadeur Sepe-liov. Parle anglais et serbo-croate. Son conseiller, Chmelkov : on croirait lire la Pravda. RDA. Ambassadeur Matthes. Très ligne du parti. Ses proches collaborateurs ont cherché des contacts, non-réalisés. Pologne. Chargé d'affaires Malik, ne cesse d'encenser l'URSS. Roumanie. Ambassadeur Musat. Parle uniquement d'aide technique s'il est en confiance. Fait bande à part.

Des entretiens intéressants peuvent avoir lieu avec les Ambassadeurs et collaborateurs de la RP de Chine, de Corée, d'Iran et du Pakistan.

./.

- 4 -

Les Cubains font nettement bande à part.

Lors de réceptions on rencontre les Ambassadeurs de l'OLP, RASD, Fretilin, le représentant de l'ANC. Les contacts sont étroits avec le PNUD, FAO, UNICEF, HCR, PMA, FNUAP, OUA.

Très intéressant : le chef de la mission d'Afrique du Sud à Maputo, M. Paterson.

c) Parmi les personnes appartenant à d'autres catégories

Il ne reste de la Mission suisse (= Eglise presbytérienne du Mozambique) que le Dr. René Gagnaux à Xinavane, et le Président de la CR mozambicaine, qui sont des interlocuteurs utiles.

4. Clubs et institutions

v/RP. L'unique club de golf est fréquenté assidûment par la crème du CD, de même que le manège, le club naval et le club de tennis. Il n'existe pas de club ou institutions diplomatiques.

5. Indications complémentaires

Le RP établi le 5.7.84 est très explicite. La situation se détériorant graduellement, il n'est plus possible pour des raisons de sécurité d'aller faire ses achats en RAS ou au Swaziland par la route. Les vivres et tout le matériel indispensables sont commandés par télex à Johannesburg et des entreprises spécialisées les transportent via le Swaziland à Maputo. La Loja Franca, bien achalandée, souffre toutefois d'une trop grosse demande. Les ruptures de stocks sont fréquentes.

Les étrangers, particulièrement visés par les mots d'ordre de la RENAMO, ne peuvent sortir de la ville de Maputo, si ce n'est par avion. L'énergie électrique fait défaut par périodes de 8 - 12 heures par jour selon les quartiers. Les problèmes qui en découlent sont nombreux (télex, machines diverses, ascenseurs, frigos et congélateurs, sans parler des voleurs qui s'en donnent à coeur joie dans l'obscurité).

MAPUTO, le 24 mai 1985.

Le Chargé d'Affaires de Suisse a.i.

Copie pour information
- Ambassade, Addis Abeba


(R. Quendoz)